

Il me fait extrêmement plaisir d'assister à cette réunion ici à New Delhi, le choix étant d'ailleurs des plus opportuns. Delhi est une ville à la fois ancienne et moderne, un véritable lieu de rencontre des cultures de l'Est et de l'Ouest. En outre, l'Inde s'intéresse depuis fort longtemps à la question de la justice en Afrique du Sud. Il y a plus de quarante ans, ce pays a été le premier à préconiser l'adoption de mesures concrètes contre l'apartheid. Il y a près de quatre-vingts ans, au moment de sa création, le Congrès national africain s'est inspiré du Congrès national indien. Et, c'est un jeune avocat indien en visite en Afrique du Sud, jeté en bas d'un train un soir de 1893, qui a refusé d'accepter la situation et qui a entrepris de transformer à tout jamais les deux pays - cet homme, c'était le Mahatma Gandhi.

Cette rencontre de Delhi nous offre aussi la possibilité d'examiner le rôle joué par le Commonwealth au cours des dix dernières années pour favoriser le changement en Afrique du Sud. Les chefs d'État et de gouvernement du Commonwealth déclaraient à Delhi, en 1983, que seul l'avènement de la démocratie pouvait mener à une solution juste et durable en Afrique du Sud.

Deux ans plus tard, à Nassau, les chefs d'État et de gouvernement mettaient au point un programme détaillé de sanctions internationales qui devait permettre d'atteindre cet objectif. Ces premières mesures d'importance ont sensibilisé la communauté internationale qui s'est mise à exercer des pressions constantes et convaincantes. Le Commonwealth a ouvert la voie et les autres pays ont suivi.

La politique de sanctions du Commonwealth a eu une telle influence et été à ce point efficace parce que l'objectif visé a toujours été clair et constant. Les chefs d'État et de gouvernement ont d'ailleurs affirmé, à Kuala Lumpur, que le rôle du Commonwealth était de faciliter l'ouverture de négociations entre les autorités sud-africaines et les dirigeants véritables de la majorité noire. L'objectif visé était d'amener Pretoria à la table de négociation et d'obliger le gouvernement à négocier jusqu'à ce que ces changements soient devenus irréversibles.

Enfin, au cours des derniers mois, les efforts collectifs du Commonwealth ont commencé à porter leurs fruits. Une nouvelle Afrique du Sud commence finalement à se dessiner. Au cours des deux prochains jours nous examinerons de près l'évolution récente de la situation. J'espère qu'à la fin de nos discussions nous pourrons adopter une approche qui tiendra compte des nombreux défis et possibilités offerts par une Afrique du Sud en transition. Cette approche, tout en reconnaissant les progrès réalisés, devra maintenir la pression nécessaire à la réalisation d'autres changements.

Au cours des deux dernières années, le contexte politique de l'Afrique du Sud a subi une transformation radicale.